CRITIQUE

Un opéra né sous une bonne «Etoile»

SALLE CO2 • ***Jérôme Maradan et Olivier Murith, metteur en scène et chef d'orchestre gruériens, ont offert une version réjouissante de «L'Etoile» de Chabrier. Solide musicalement et visuellement féerique, malgré ses limites.***

ELISABETH HAAS

De «L'Etoile», les spectateurs gardent peut-être dans les oreilles ce refrain récurrent: «Donnez-vous la, donnez-vous la, donnez-vous la… peine de vous asseoir.» Mais surtout dans les yeux l'énergie et la féerie qui se dégagent de la mise en scène. Vendredi soir, lors de la première – l'opéra a aussi été joué samedi et dimanche – la salle CO2 de La Tour-de-Trême était toute remplie de cette atmosphère de fête qu'Emmanuel Chabrier, le compositeur, Jérôme Maradan, à la mise en scène et Olivier Murith, à la direction musicale, se sont ligués à transmettre au public.

Tant l'histoire de conte de fée que la partition musicale, qui est un vrai bonheur: tout concourt à faire de «L'Etoile» la chance de passer un réjouissant moment d'opéra. D'autant plus que dans l'ensemble l'interprétation ravit. L'univers circassien – piste en demi-cercle entourée d'ampoules, présence d'acrobates, feux d'artifices et paillettes – est crédible dans le cadre d'une intrigue délirante, qui se situe quelque part dans l'imaginaire.

On peut bien sûr reprocher aux acrobaties, trapèze, anneau, corde, tissu aérien ou encore main à main, de parasiter l'écoute des parties solistes et orchestrales. Mais elles font partie de la volonté affichée de la compagnie L'Opéra des Champs de s'adresser à un public large et de rendre l'opéra le plus accessible possible. Grâce à quelques réalisations choisies, du plus bel effet, même si elles sont parfois décoratives – comme ces bouteilles de Chartreuse verte qui, au troisième acte, descendent des cintres, sorties de l'esprit titubant d'Ouf et de Siroco, dans un épique duo aviné – ce pari est assurément réussi.

Féerie, paillettes et émotions sont au rendez-vous de «L'Etoile», opéra de Chabrier joué à la salle CO2 de La Tour-de-Trême. ALAIN WICHT

C'est que Jérôme Maradan n'a jamais la tentation de trop en faire. S'il a été attentif à ce qu'il y ait toujours du mouvement sur scène, s'il comble des moments qui auraient pu n'être remplis que par la musique, il ne multiplie pas les stimulations. Les gestes et déplacements du chœur, solide vocalement, sont chorégraphiés avec soin. Tout comme les interventions des danseuses, qui étoffent le rang des courtisans de la cour du roi, représentés par les choristes. Visuellement, il est clair que le metteur en scène a davantage abouti la forme, a fait un travail encore plus pointu que lors des dernières productions, qui n'avaient pas autant de participants.

Dans le jeu des parties parlées, on devine qu'il a l'habitude de travailler avec des comédiens. Ouf (Michel Mulhauser) et Siroco (Cédric Castella) forment une impayable et convaincante paire de bouffons. Lamia Beuque (Lazuli) a appris à gérer son look androgyne et ses postures masculines. Dans les rôles secondaires, aux côtés du Prince Hérisson de Porc-Epic (Jean-Claude Cariage) et Tapioca (Sébastien Descloux), Marie-France Baechler est drôle et fringante en tourte montée (voir l'accoutrement de son rôle d'Aloès).

On salue aussi les moyens mis dans les costumes des solistes – les habitués auront reconnu la patte, décidément marquante, de l'esthétique de Nicole Michaud, du Nouveau Théâtre – bouffants, beaux, drôles, plein de détails, avec des tissus originaux: mis en valeur par les lumières soignées, ils laissent une durable empreinte de qualité.

Musicalement, l'œuvre de Chabrier allume donc des feux d'artifice et déverse des paillettes à tout rompre. Olivier Murith a eu la chance de diriger un orchestre plus solide qu'il y a deux ans (pour «Hänsel et Gretel» de Humperdinck): on l'entend aussi bien dans les cordes que les vents. Cela dit, il faut rappeler que la production est semi-professionnelle et qu'elle a des limites.

On peut citer les décalages, parfois, entre l'orchestre et les chanteurs, et la distribution vocale assez inégale, souvent couverte par l'orchestre, malgré quelques moments de grâce. La mezzo Lamia Beuque a une voix déjà bien ronde mais encore légère, la jeunesse qui convient bien au caractère sautillant de ses airs. La soprano Joelle Delley Zhao est émouvante dans ses deux solos, parenthèses lyriques dans cet opéra bouffe, qu'elle chante avec beaucoup de nuances et d'intensité. **I**

EN BREF

AFFLUENCE RECORD AUX NUITS D'HALLOWEEN

CHÂTEL-SAINT-DENIS Jamais le Sirius, le cinéma du chef-lieu veveysan, n'avait connu une telle affluence en quatre jours. Ses Nuits d'Halloween, de mercredi à ce dimanche au petit matin, ont attiré plus de 800 personnes, venues suivre la projection de dix films fantastiques et d'épouvante. Ces résultats positifs – également du point de vue des recettes – montrent que le choix d'étendre l'événement sur quatre soirs a été le bon, communique le comité d'organisation. SZ

DES VOITURE SE SONT FROTTÉES SUR L'A12

WÜNNEWIL Deux voitures se sont percutées latéralement sur l'autoroute A12 vendredi dernier peu avant 17 h 30. Les deux automobilistes, âgés de 23 et 26 ans, circulaient tous deux de Berne en direction de Fribourg. La police cantonale indique qu'au moment où l'un des véhicules dépassait l'autre à hauteur de Wünnewil, il a quitté la piste de dépassement pour une raison inexpliquée et a percuté l'automobile roulant à sa droite, la poussant ainsi contre la barrière de sécurité sur la bande d'arrêt d'urgence. Personne n'a été blessé. PK

MÉMENTO SUD

> CAFÉ PARENTS-ENFANTS. Maternité, étage D, **Riaz, mardi**, 9 h 30-11 h 30. Education familiale 026 321 48 70.

CETTE SEMAINE

Les points forts de l'actu

MARDI 6 NOVEMBRE

BUDGET 2013 Le Grand Conseil entame l'examen du budget 2013 de l'Etat de Fribourg, équilibré à 3,2 milliards grâce aux provisions et à la fortune du canton. Voilà qui augure un débat animé au cours duquel les députés pourraient eux aussi sortir de leur réserve.

ALDO ELLENA

VENDREDI 9 NOVEMBRE

MIEUX VIVRE Une centaine d'exposants, huitante conférences (dont celle d'Albert Jacquard), un concert: tel est le menu du Salon du Mieux vivre qui se déroule jusqu'à dimanche à Forum Fribourg. Les esprits de la nature en sont les invités d'honneur.

VULLY BLUES Pour sa 5e édition, le Vully Blues Festival s'enrichit d'un huitième caveau faisant office de scène. Durant deux jours, le public pourra marier les notes bleues distillées par treize groupes suisses et étrangers avec les notes fruitées des crus et autres spécialités du vignoble vullliérain.

DR

PUBLICITÉ